

Qu'est-ce que le socialisme a apporté à l'Union soviétique?

Par Antonio Artuso

Une lectrice nous a posé la question suivante : «Qu'est-ce que le socialisme a apporté à l'Union soviétique?». Nous répondons par cet article en expliquant : (1) ce qu'était la Russie tsariste; (2) comment Lénine et Staline ont construit l'URSS et le socialisme; (3) le bilan de l'URSS et du socialisme à la mort de Staline; (4) ce que le socialisme a apporté à l'URSS et au monde; (5) ce qu'est le socialisme; (6) la trahison de Khrouchtchev et des leaders révisionnistes; et (7) le besoin urgent de reconstruire le communisme en URSS et dans le monde.

Un livre est crucial pour comprendre le passage du capitalisme au socialisme en Russie : « Histoire du Parti communiste (bolchévik) de l'URSS » :

Écrit par Staline et édité par une commission du Comité central du PC(b)URSS (Moscou, 1ère édition 1938), ce livre explique les luttes pour la création du Parti, pour le renversement du tsarisme, contre l'intervention armée de 14 puissances étrangères (1918), la guerre civile, la construction de l'État et de la société soviétique. Il contient les acquis essentiels de toute l'expérience de la lutte soutenue par les ouvriers et les paysans pour le socialisme.

http://www.communisme-bolchevisme.net/download/Staline_Histoire_du_PC_Bolchevik_de_l_URSS.pdf

Quelles étaient les conditions de l'empire russe, avant la Révolution d'Octobre (1917)?

Le chapitre I du livre explique les conditions de vie et de travail avant la Révolution socialiste.

A) Exploitation du travail (taux exorbitant de plus-value

(1) **Les ex-serfs et les paysans pauvres** devaient louer la terre à des propriétaires fonciers (les koulaks, couche de la bourgeoisie rurale) à des prix exorbitants ou en donnant la moitié de leurs récoltes, travailler gratuitement pour eux, payer des impôts écrasants, etc.);

(2) **Les ouvriers** dépendaient des périodes d'essor ou de marasme (chômage et misère de centaines de milliers d'ouvriers) :

«La situation des ouvriers, dans la Russie tsariste, était extrêmement pénible. De 1880 à 1890, la journée de travail dans les fabriques et les usines était d'au moins 12 heures et demie; elle atteignait 14 à 15 heures dans l'industrie textile.

On exploitait largement la main-d'œuvre féminine et enfantine. Les enfants fournissaient un nombre d'heures égal à celui des adultes; mais comme les femmes, ils touchaient un salaire sensiblement inférieur. Les salaires étaient extrêmement bas. La majeure partie des ouvriers gagnaient de 7 à 8 roubles par mois. Les ouvriers les mieux payés des usines métallurgiques et des fonderies ne gagnaient pas plus de 35 roubles par mois. Aucune protection du travail : d'où un grand nombre de mutilations, d'accidents mortels. Point d'assurance pour les ouvriers; l'assistance médicale était payante. Les conditions de logement étaient extrêmement pénibles. Dans les «bougues» des baraquements s'entassaient de 10 à 12 ouvriers. Souvent les fabricants trompaient les ouvriers sur les salaires, les obligeaient à acheter aux comptoirs patronaux des produits qu'ils leur faisaient payer trois fois trop cher; ils les dépouillaient en les accablant d'amendes.»

B) Oppression économique, politique et sociale par l'État :

«Les ouvriers et les paysans avaient sur le dos toute une armée d'ispravniks, d'ouriadniks, de gendarmes, de policiers, de gardes qui protégeaient le tsar, les capitalistes, les propriétaires fonciers contre les travailleurs, contre les exploités. [...] La police et les cosaques matraquaient les ouvriers, surtout pendant les grèves, lorsque ces derniers cessaient le travail, n'en pouvant plus de l'oppression des fabricants. Les ouvriers et les paysans n'avaient aucun droit politique dans la Russie tsariste. L'autocratie du tsar était le pire ennemi du peuple.»

«Une prison des peuples, voilà ce qu'était la Russie tsariste. Privées de tout droit, les nombreuses nationalités non russes subissaient constamment toutes sortes d'humiliations et d'outrages. Le gouvernement tsariste habitait la population russe à regarder les populations autochtones comme des races inférieures; il les appelait officiellement «allogènes», inculquait le mépris et la haine à leur égard. Le gouvernement tsariste attisait consciemment les haines nationales, dressait un peuple contre un autre, organisait des pogroms contre les Juifs, des massacres tataro-arméniens en Transcaucasie.

Dans les régions nationales, toutes ou presque toutes les charges d'État étaient occupées par des fonctionnaires russes. Toutes les affaires dans les administrations, devant les tribunaux, se traitaient

en langue russe. Défense d'éditer des journaux et des livres dans les langues nationales; l'usage de la langue maternelle pour l'enseignement était interdit dans les écoles. Le gouvernement tsariste cherchait à étouffer toutes les manifestations de la culture nationale; il poursuivait une politique de «russification» forcée de nationalités non russes. Le tsarisme était le bourreau, le tortionnaire des peuples non russes.»

Qu'est-ce que le socialisme?

Le socialisme est-il l'invention d'une personne ou d'un groupe de philosophes illuminés ou de leaders enfiévrés? Les idées politiques suffisent-elles pour déclencher des révolutions? Non, une révolution est une rupture totale qui survient dans un système social (aujourd'hui mode de production et État capitalistes) pour instaurer un système social totalement nouveau (mode de production et État socialistes).

Nous sommes à une époque de violente lutte de classe, et le socialisme est terriblement combattu par la classe dominante. L'URSS de Lénine et de Staline a, pour le moment été détruite, mais la lutte pour le socialisme continue dans le monde entier avec de plus en plus d'intensité face au capitalisme, parvenu à son stade suprême, l'impérialisme, qui se caractérise par la crise, le fascisme et la guerre.

Depuis le début de la société de classe : (1) des personnes ordinaires, des penseurs, des écrivains (Campanella, More, Morelly, Gracchus Babeuf) ont rêvé d'une société idéale où les êtres humains vivraient dans un régime social d'entraide et de partage et ont élaboré des idées politiques et des projets de systèmes sociaux qui n'ont pas pu se réaliser parce qu'ils étaient irréalistes; (2) des leaders (Spartacus, Thomas Munzer, etc.) ont essayé de renverser l'État et le mode de production esclavagistes, féodaux ou capitalistes.

En 1789, les idées de «Liberté, égalité, fraternité» des philosophes et scientifiques français (Rousseau, Voltaire, les Encyclopédistes), ayant circulé au sein du peuple, ont déclenché la Révolution bourgeoise française. Le peuple de Paris, soulevé par les intellectuels et par la bourgeoisie de plus en plus dominante, renverse la monarchie, détruit l'État féodal et instaure l'État capitaliste (ses institutions, ses lois).

Et immédiatement après avoir renversé la monarchie et le féodalisme en France, certains penseurs et leaders révolutionnaires (Gracchus Babeuf, Jacques Hébert et les 'enragés', etc.) ont compris, qu'en renversant la classe sociale et l'État des seigneurs féodaux, ils avaient mis au pouvoir une autre classe sociale son État, les capitalistes et le nouveau pouvoir. Alors Robespierre et les révolutionnaires de la bourgeoisie au pouvoir, après avoir guillotiné ('à droite') le roi et les féodaux, a guillotiné (à gauche') les révolutionnaires socialistes. La lutte pour le socialisme avait commencé, et elle se poursuit toujours, avec de plus en plus d'intensité. Elle se poursuivra jusqu'au renversement du capitalisme et l'instauration du socialisme.

Au début, les idées socialistes étaient extrêmement confuses et impraticables. Certains penseurs et réformateurs petit-bourgeois et bourgeois inventaient et essayaient d'appliquer des formes utopiques sans résultat (Owen, Cabet, Enfantin), essayant de faire vivre en vase clos des groupes de travailleurs dans des conditions privilégiées hors de la société normale. Les socialismes utopiques, religieux, humanitaires, moraux ne constituaient que des sectes toutes voués à l'échec.

Exploitation sans bornes des travailleurs par le capitalisme – Intensification de la lutte de classe et de la répression par les capitalistes et leur État :

Avec le développement du capitalisme, la révolution industrielle, la compétition entre patrons, la baisse tendancielle du taux de profit, etc., les patrons imposent de terribles conditions de travail (et de vie) aux travailleurs : *jours de 12 à 15 heures de travail pour des salaires de misère, amendes, accidents et insalubrité, main-d'œuvre infantile, aucune protection pour la vieillesse ou la maladie, etc.*

Répression et oppression – l'État capitaliste (1) machine de répression contre la classe ouvrière et (2) outil d'oppression économique, politique et sociale du peuple :

L'État capitaliste est constitué par les institutions, les lois, la police, l'armée, les prisons, etc.

1-Machine de répression des capitalistes contre les travailleurs : au moindre appel d'un patron, la police ou l'armée matraque, sabre ou tire sur les travailleurs. Les lois et le système judiciaire emprisonne. L'État capitaliste, brise avec violence toute tentative des travailleurs de se défendre, de se réunir, d'avoir des organisations propres, des journaux, etc.

2-Machine d'oppression économique, politique et sociale du peuple : empêcher que s'installe un régime d'égalité économique, politique et sociale, maintenir les privilèges des capitalistes et des couches dominantes de la société.

Le socialisme scientifique – Marx et Engels, Lénine et Staline :

Marx et Engels ont les premiers à employer la méthode scientifique pour étudier la société et à mettre en évidence les lois fondamentales de son évolution. Ils ont, entre autre, analysé les différents modes de production (façons d'obtenir des moyens d'existence - nourriture, vêtements, logements, instruments de production, etc.) et expliqué comment, par la lutte de classes, les modes de production sont renversés et remplacés par un mode supérieur.

En 1871, la Commune de Paris a été la première tentative, par le prolétariat, de prendre le pouvoir par les armes, de briser l'État capitaliste, de confisquer les moyens de production des capitalistes et de bâtir une économie et une société socialistes. La Commune n'a duré que 3 mois avant d'être écrasée par une répression sanglante par l'armée de l'État capitaliste réfugiée à Versailles.

Les profondes contradictions du capitalisme, les terribles luttes de classe du prolétariat pour prendre le pouvoir montrent que le socialisme n'est pas un rêve mais qu'il constitue vraiment une étape bien précise et inévitable de l'évolution de l'humanité, un mode de production et un régime social et politique qui remplacera le capitalisme.

Au cours de son histoire, l'humanité est passée d'un mode de production au mode suivant, en fonction du développement des êtres humains, de leurs connaissances techniques et scientifiques, de leurs moyens de production. Ils ont conclu que la lutte de classe est le moteur de l'histoire et que sous le capitalisme, les travailleurs finiraient par se révolter inévitablement et instaureraient le socialisme.

Le travail du Parti bolchévik - Le rôle de Lénine et de Staline :

Lénine, appliquant les principes de Marx, a analysé la société russe, élaboré la théorie et le programme et bâti le parti révolutionnaire prolétarien qui allait être capable de diriger la classe ouvrière, la paysannerie pauvre et tout le peuple russe, afin de renverser, par la voie révolutionnaire, l'État capitaliste, confisquer les moyens de production et édifier l'économie et la société socialistes.

L'URSS est le premier pays où a été instauré le régime socialiste. Après la Révolution d'Octobre (1917), les luttes pour le socialisme ont continué de faire rage : guerre civile et intervention de 14 puissances impérialistes le pays (1918), lutte pour l'industrialisation et la collectivisation des terres, organisation de l'industrie militaire et de l'armée alors qu'Hitler se préparait à envahir l'URSS, invasion et terribles destructions du pays, mort de 22 millions de Soviétiques par les armées nazies.

Édification de l'économie et de la société socialiste sous Lénine et Staline:

Au moment de la victoire de la Révolution d'Octobre, le pays est arriéré, la guerre civile et l'intervention militaire de 14 pays font rage, la terreur contre-révolutionnaire se développe, l'économie est ruinée, la famine s'installe.

Lénine et le Parti bolchévik, à la tête des forces révolutionnaires de millions d'ouvriers, de paysans pauvres et de soldats, organisés en Soviets (comité du pouvoir politique), ont confisqué tous les moyens de production aux capitalistes et les terres. Ils doivent maintenant, pour la première fois dans l'histoire, organiser l'économie socialiste. La lutte de classe est d'une extrême violence. Après une terrible période où les Soviets imposent par la force une distribution agricole et le démarrage de l'industrie malgré les sabotages, l'économie démarre. Lénine et le Parti adoptent la NEP, politique économique de bref retour au capitalisme. Lénine engage des entreprises étrangères pour qu'elles électrifient le pays et construisent des installations industrielles essentielles, devant quitter le pays une fois leur travail fini.

À la mort de Lénine (1924), Staline poursuit l'édification du socialisme. Il édifiera l'économie socialiste selon des plans quinquennaux établis scientifiquement par l'État, étage par étage, dans l'ordre suivant :

1-métallurgie lourde (production de millions et de millions de tonnes d'acier et de métaux);

2-moyens de production pour produire des moyens de production (laminoirs, machines industrielles, machines agricoles, tracteurs, locomotives, camions, rails, etc.);

3-collectivisation des terres : (1) coopératives agricoles (kolkhozes) et (2) fermes d'État (sovkhozes) appuyées par 1 million de tracteurs, de machines agricoles et de camions, des techniciens agronomes et en irrigation.

4-Staline a aussi développé l'industrie militaire, l'armée soviétique, déplacé les usines loin des zones vulnérables, sachant qu'Hitler envahirait l'URSS un jour.

Ce que le socialisme a apporté à l'Union soviétique - Bref bilan de l'URSS de Lénine et de Staline :

À la mort de Staline (1953), malgré les guerres impérialistes d'agression contre elle, les terribles

destructions, la mort de 22 millions de Soviétiques (1941-1945), l'appui aux Démocraties populaires et aux mouvements révolutionnaires du monde entier, l'URSS, se basant sur le socialisme scientifique et dirigée par le Parti communiste de Lénine et de Staline, était devenue la 2ème plus grande puissance au monde sur tous les plans.

L'URSS, formidable puissance socialiste sur tous les plans (économique, politique, social, technologique, scientifique, militaire) est, contrairement aux pays capitalistes, en plein essor :

Sur le plan économique : L'URSS de Lénine et de Staline est, en 1953, presque totalement auto-suffisante. Sa politique consiste à ne compter que sur ses propres forces, à ne pas dépendre des capitalistes ou de la vente des produits soviétiques sur le marché mondial. Elle ne participe pas au commerce mondial dans le but d'envahir le marché mondial, de vaincre la compétition. Elle ne vend des produits sur le marché mondial que pour obtenir les devises nécessaires pour acheter de l'équipement vital pour que le pays reste toujours autosuffisant et ne dépende aucunement de l'économie capitaliste. À son 19ème Congrès, le Parti communiste annonce que le développement de l'infrastructure et des équipements industriels et agricoles est suffisant et que, bien que les investissements dans ce domaine continueront, la production est suffisante pour accroître la consommation personnelle des Soviétiques.

Sur le plan idéologique, culturel et révolutionnaire, l'URSS est au tout premier plan mondial : guide de la révolution socialiste, patrie du prolétariat mondial, centre du Mouvement communiste international, appui aux luttes révolutionnaires pour la démocratie socialiste, pour le développement, le progrès et la paix dans le monde.

Sur le plan militaire, sous le commandement de Staline, les peuples soviétiques ont construit une gigantesque industrie militaire, formé la formidable Armée rouge, a écrasé les envahisseurs nazis, libéré la grande majorité de l'Europe, aidés les Démocraties populaires à développer leur industrie et leur puissance militaire.

Sur le plan de l'aide technologique et militaire à toutes les Démocraties populaires et aux mouvements révolutionnaires du monde entier (Guerre de Corée, aide aux mouvements révolutionnaires vietnamien, etc.);

Sur le plan social, l'URSS est devenu le précurseur et le modèle mondial du système de soins et de services offerts à la population, de gratuité et de presque gratuité dans tous les domaines sociaux : santé (soins, médicaments, hôpitaux et centres de repos), éducation et loisirs pour la jeunesse, garderies, logements, transports public, vacances et colonies de vacances pour les travailleurs.

La destruction de l'économie socialiste par Khrouchtchev :

Arrivé au pouvoir, Khrouchtchev et les révisionnistes détruiront peu à peu les organismes de planification socialiste et les structures socialistes telles que les Stations de tracteurs et de machines agricoles qui appuient le développement des coopératives agricoles et des fermes d'État. En enlevant les structures socialistes, Khrouchtchev forcera les travailleurs à devoir se débrouiller par des moyens de plus en plus clandestins, donnant naissance à des réseaux pré-capitalistes et à la «seconde économie» basée sur les échanges de produits et de services, sur le vol de plus en plus organisé de la production de l'État et vente au marché noir.

Les théories révisionnistes de Khrouchtchev : les 3 'pacifiques' et les 2 'tout entier' :

Khrouchtchev et les révisionnistes ont adopté des principes totalement contraires au marxisme-léninisme : les théories des 3 'pacifiques' et des 2 'tout entier' :

Les deux 'pacifiques' :

- 1- la voie pacifique vers le socialisme;
- 2- la compétition pacifique (L'URSS se lance sur le marché mondial et dans la compétition, alors qu'avant, elle n'exportait que pour pouvoir acheter l'équipement dont elle manquait) et
- 3-la coexistence pacifique (abandonnant cette pratique de Lénine et en adoptant la collaboration de classe.).

Les deux 'tout entier' :

- 1- le Parti du peuple tout entier et
- 2- l'État du peuple tout entier

(Dans tous les systèmes, les Parti et l'État sont toujours ceux d'une classe sociale et jamais ceux du

peuple tout entier, car le peuple se compose de plusieurs classes et secteurs sociaux, entre autres la petit-bourgeoisie. Mais le peuple ne comporte jamais les capitalistes, qui sont les ennemis du peuple. Le Parti et l'État soviétiques de Lénine et Staline sont ceux du prolétariat)

L'effondrement final de l'URSS de Khrouchtchev:

De 1953 à 1991, les transformations par Khrouschchev du système socialiste ont entraîné le déclin graduel de l'URSS, des Partis communistes, du Mouvement communiste international.

En 1991, Gorbatchev et Ieltsine dissolvent officiellement l'URSS. Le travail commencé par Khrouchtchev de destruction de l'immense patrimoine socialiste construit au prix de tant de sacrifices par les peuples soviétiques et de tous les peuples révolutionnaires depuis plus d'un siècle est terminé. Mais Khrouchtchev a semé un poison dans le Mouvement communiste international : les partis autrefois communistes ont détruit l'immense héritage idéologique, politique et organisationnel de Marx et d'Engels, de Lénine et de Staline.

L'urgente nécessité de la reconstruction communiste, en URSS et dans le monde :

L'objectif est la reconstruction :

- (1) de l'unité idéologique, politique et organisationnelle bâtie par Marx et Engels, Lénine et Staline;
- (2) d'un seul Parti communiste dans chaque pays,
- (3) d'un seul Mouvement communiste international, reliant tous les Partis communistes. Unité et lutte contre la crise, le fascisme et la guerre. Préparons la révolution socialiste!

Fermez la page pour retourner.